

Aristomène, tragédie

Auteur : Marmontel, Jean-François (1723-1799)

14 ARISTOMÈNE.
Et je ne crains rien tant que de les imiter.
ARISTOMÈNE.
Tu les plains : Mais saches que dès qu'elle est en
crime,
Le plus pour le crime, est un crime effroyable ?
Plains l'étau, plains son sang qu'elle veut en épaver !
Ses yeux conspués, à tous les regards
ARISTOMÈNE.
Quoi, moi, leur ennemi ?
ARISTOMÈNE.
Hélas ! que tu nommes
Le Ministre des Dieux & le vengeur des hommes ?
Quand pour punir le crime, il offre un Tribunal ;
Le point, c'est de lui décerner le vœu ;
C'est alors leur destin. Mais lorsque la femme
Des mains de la Justice arrache la palme,
Que la force pour faire en entrant la cour,
Que la vertu, comme elle, amène sa cour ?
C'est alors l'innocence, qu'on pousse qui l'opprime.
La Grèce adore en elle ce qu'il n'estime en crime.
Hélas ! le sort de l'innocence des mortels,
Par de tels exemples même nos Amis,
Délivrez des ennemis, ôtez le Dieu de Médée.
ARISTOMÈNE.
S'ils pouvaient être tels, j'y ferois sans peine :
Mais dans leur sein même le peuple enveloppé,
Tremblant avec eux, à jamais coupé,
Agissent à l'envi. Dans le rang où nous sommes,
L'un ne peut point être le pire du sang des hommes.
D'un peuple entier, sans crime, on ne peut le venger :
Et quel qu'il soit enfin, l'un doit le mépriser.
ARISTOMÈNE.
Ton sang est donc le seul dont tu n'es point avare ?
ARISTOMÈNE.
Celle de m'accabler d'une pitié barbare.

Description du document

Date 1750

Langue Français

Source

[BM Lyon, cote 361121](#)

Description de l'édition numérique

Éditeur Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur Macé, Laurence (édition scientifique); Suze, Isabelle (édition numérique)

Informations sur le fichier

Nom original : Aristomène_Page_56.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.36 Mo

Dimensions : 2756 x 4456 px

Fichier créé par [Isabelle Suze](#) Fichier créé le 01/03/2023 Dernière modification le 30/04/2023